

N° 5
Juin
2026

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

1. KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
3. ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix -Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
6. DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
7. Sylvain BIGOT, Professeur, Université Grenoble Alpes et Chercheur à l'institut des Géosciences de l'Environnement (France)
8. EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
9. BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
10. GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
11. VIGNINO Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

12. ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
13. -SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
14. -MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
15. -NASSA Dadié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
16. BROU Yao Telesphore, Professeur, Université de la Réunion (France)
17. -KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)
18. KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
19. VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
20. DIBI-ANO Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
21. LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
22. MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)
23. Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoécologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
24. YANOGO Pawendkissgou Isidore, Professeur Titulaire de Géographie, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONAL

1. KOFFI Simplicie Yao, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
2. Sandra ROME, Maître de Conférences, Université Grenoble Alpes (France)
3. KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
4. KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
5. KRA Kouadio Joseph, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
6. TAPE Sophie Pulchérie, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
7. ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
8. ALLA kouadio Augustin, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
9. DINDJI Médé Roger, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
10. DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
11. KOFFI Lath Franck Eric, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

12. KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
13. KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
14. SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
15. FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
16. GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
17. ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
18. DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
19. KAMBIRE Sambi, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
20. KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
21. ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
23. KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
24. -MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
25. SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
26. ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
27. BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
28. YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
29. RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
30. DIOMANDE Gondo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginales sont à proscrire.

Nota Bene :

-Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35), (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7).

1.1. Le titre

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. Le(s) auteur(s)

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attache, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. Le résumé

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, <http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687>. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/347477>



<https://portal.isn.org/resource/ISSN/3005-2165>

SOMMAIRE

1	<u>ANALYSE STATISTIQUE DES PARAMETRES MORPHOMETRIQUES DU BASSIN ET SOUS-BASSINS VERSANTS DE LA LOEME AU SUD-OUEST DE LA REPUBLIQUE DU CONGO</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 1-13
2	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET BESOINS EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE D'ALLADA</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 14-27
3	<u>SYSTÈMES D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG) ET ACTIVITÉS DE DURABILITÉ POUR LA PRÉSERVATION DES ZONES ET/OU AIRES PROTÉGÉES DE LA SOCIÉTÉ AFRICAINE DE CACAO (SACO) AUPRÈS DE SES COOPÉRATIVES</u> ZOMBO Jean Philippe N° Page : 28-39
4	<u>INCIDENCES DE LA DISPARITE DE L'OFFRE DE TRANSPORT SUR LA MOBILITE ENTRE LES COMMUNES DE THIONCK-ESSYL ET DE SANTHIABA MANJAQUE (REGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SENEGAL)</u> COLY Roger, NDOUR Salemond, SENE Abdourahmane Mbade N° Page : 40-55
5	<u>POLITIQUES URBAINES ET EQUIPEMENT DE LA VILLE DE VAVOUA AU CENTRE OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE</u> ASSANGBE Clarisse YAO Kouassi Ernest N° Page : 56-70
6	<u>VOLS DE MOTO DANS LA VILLE DE TOUMODI : ENJEUX, DÉFIS ET PERSPECTIVES</u> AFFORO Guy Matthieu Ettien, N'GUETTA Yah Edwige Bénédicte épouse GBOKO, SYLLA Makémissa, KOFFI Brou Émile N° Page : 71-83
7	<u>RYTHME CLIMATIQUE ET EVOLUTION DES MALADIES LIEES A L'EAU A PARAKOU</u> AHODJIDE Soulémane, KOMBIENI M. Frédéric, VODOUNOU K. Jean-Bosco N° Page : 84-100
8	<u>EXPLOITATION DU BOIS-ÉNERGIE ET VULNÉRABILITÉ DES ÉCOSYSTÈMES DE SAVANE DANS LA COMMUNE DE OUAHIGOUYA AU NORD DU BURKINA FASO</u> OUOBA Pounyala Awa N° Page : 84-113
9	<u>IMPACT DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA BIOMASSE DANS LA RESERVE DE BIOSPHERE DE GADABEDJI AU CENTRE SUD DU NIGER</u> IBRAHIM MOUSSA Saidou, MAHAMADOU MOUDI Rachid, SOULEY Kabirou N° Page : 114-124
10	<u>VARIABILITÉ PLUVIOMÉTRIQUE ET PRODUCTION DE LA MANGUE DANS LE DÉPARTEMENT DE FERKESSÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Wongnigue, ASSEMIAN Assiè Emile, KOFFI Kan Alexis N° Page : 125-138
11	<u>DYNAMIQUE DES PARCOURS DE LA ZONE PASTORALE DE NIISSA AU BURKINA FASO</u> ZONGO Abdoul Rasmané, YARGA Hahadoubouga Paul, KOLLOGO Philippe, OUÉDRAOGO Lucien, YAMÉOGO Lassane N° Page : 139-153

12	<u>DISTRIBUTION ECOLOGIQUE DE VITEX DONIANA (SWEET) ET PRESSIONS ANTHROPIQUES DANS LA BASSE VALLEE DE L'OUEME AU SUD EST DU BENIN</u> PANOUMASSI MINNAHI CAROL WESLEY, ODJOUBERE JULES N° Page : 154-168
13	<u>TENDANCES DES TEMPERATURES ET DES PLUIES EXTREMES EN AFRIQUE DE L'OUEST : CAS DE LA STATION SYNOPTIQUE DE LOME, GRAND LOME, TOGO</u> Kossi KOMI N° Page : 169-179
14	<u>SYSTEME DE REGULATION DU FONCIER DANS LA COMMUNE URBAINE DE BIRNI N'GAOURE (REGION DE DOSSO)</u> HASSANE SALEY Alimatou, DAMBO Lawali, ANDRES Ludovic N° Page : 180-192
15	<u>CONTRIBUTION DES FEMMES ET DES JEUNES DANS LA REALISATION DES AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES ET LEUR ACCES A LA TERRE : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE KAMBILA, CERCLE DE KATI, AU MALI</u> Antoinette AKPLOGAN, Modibo Zoumana COULIBALY, Bagara Z. COULYBALY N° Page : 193-206
16	<u>IMPACTS DES PRATIQUES AGROPASTORALES SUR LA QUALITÉ DES RESSOURCES EN EAU DE LA COMMUNE DE OUINHI</u> GANDJI Gbènkpon Constantin, OGOUWALE Romaric, YABI Ibouaïma N° Page : 207-221
17	<u>LES DÉTERMINANTS DE LA DÉPÉDITION SCOLAIRE DANS LA SOUS PRÉFECTURES DE DABOU</u> One Enoc GUEDE N° Page : 222-236
18	<u>OBSTACLES À LA CULTURE NUMÉRIQUE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Yao Julien N° Page : 237-250
19	<u>LE ROBINET, UN COMMUN À GÉRER DANS LES CÉLIBATORIUM DE LA VILLE DE KOUDOUGOU (BURKINA FASO)</u> Abdoul Karim BAZIE N° Page : 251-259
20	<u>ANALYSE DE CORRELATION ENTRE L'ANTHROPISATION DES SOLS ET LA VARIABILITE CLIMATIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE JACQUEVILLE</u> ZONKOUAN- KOUAME Badjo Ruth Virginia N° Page : 260-270
21	<u>CROISSANCE DE L'ÉGLISE VASES D'HONNEUR À ABIDJAN : ENTRE TERRITOIRES, RÉSEAUX ET STRATÉGIES D'EXPANSION</u> YAO Adou Yao Emmanuel, NASSA Dabié Désiré Axel N° Page : 271-286
22	<u>CONTRASTES GRANULOMETRIQUES ET RESILIENCE COTIERE ENTRE MBOUR ET DJIFFER (PETITE-COTE, SENEGAL)</u> Djiby YADE, Mamadou THIOR, Tidiane SANE, Ibra FAYE, El hadji Balla Dieye N° Page : 287-302
23	<u>PERMANENCES ET DIVERSITES RITUELLES DU POST-PARTUM EN COTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE CHEZ LES PEUPLES SENOULO, EBRIE ET BAOULE</u>

	Aya Larissa Clotilde N'GUESSAN, Boua André AOUA, Yao Jean-Aimé ASSUE N° Page : 303-313
24	<u>CRISES CLIMATIQUES ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PRODUCTEURS PAR LES VARIETES A CYCLE COURT DANS LE POLE DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE 5 (BENIN)</u> Guy Cossi WOKOU N° Page : 314-328
25	<u>PROFIL EPIDEMIOLOGIQUE ET CHOIX THERAPEUTIQUES LIES AUX PRATIQUES MECANQUES CHEZ LES REPARATEURS AUTO-MOTO A KORHOGO</u> Faustin GUEI, YEDONUGBO Brou Emmanuel, Didier Kouamé KONAN, Émile Brou KOFFI N° Page : 329-342
26	<u>CRISE SECURITAIRE ET INSECURITE ALIMENTAIRE DES POPULATIONS DANS LA COMMUNE DE KAYA AU BURKINA FASO</u> Dobéni Abdoulaye DOFINI, Dayangnéwendé Edwige NIKIEMA, Pawendkissou Isidore YANOGO N° Page : 343-356
27	<u>IMPACT DES VARIATIONS CLIMATIQUES SUR LA CULTURE DU RIZ DANS LA REGION DE GBÊKÊ : ANALYSE DU BILAN HYDRIQUE PAR FACETTE TOPOGRAPHIQUE</u> Christian Michel LATH, Saï Pou SOUMAHORO, Kouakou Jonathan GNIAMIEN N° Page : 357-371
28	<u>COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE : QUEL PROFIL INSTITUTIONNEL DES ONG DE BOUAKÉ ? (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Yessongui Lucien, KOUAKOU Bah N° Page : 372-386
29	<u>VALORISATION DE BIOGAZ DANS LES UNITES DE TRANSFORMATION DU MANIOC EN GARI DANS LA COMMUNE DE KETOU AU SUD BENIN</u> Cyrille TCHAKPA N° Page : 387-395
30	<u>L'EXPLOITATION ARTISANALE DU GRAVIER PAR LES FEMMES, DANS LA VILLE DE TAHOUA</u> IBRAHIM Younoussi N° Page : 396-409
31	<u>STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SENEGAL)</u> COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 410-422
32	<u>RESEAUX, DYNAMIQUES MIGRATOIRES ET INTEGRATION SOCIOÉCONOMIQUE DES RESSORTISSANTS BURKINABÉS VERS/À ABIDJAN</u> Konan Talibet Kouacou Yves-Rhodrigue, KOUADIO Datté Anderson, Aloko-N'Guessan Jérôme N° Page : 423-437
33	<u>PRATIQUES D'AMENAGEMENT : ENTRE DIVERSITE ET HOMOGENEITE VEGETALE SUR LES SITES ETUDIES DE BADAGUICHIRI, NIGER</u> Sala Harouna Yanoussa, Bahari Ibrahim Mahamadou N° Page : 438-452
34	<u>BONNES PRATIQUES A PRENDRE EN COMPTE POUR MONTER UN SYSTEME DURABLE EN APICULTURE DANS LE NORD-BENIN</u> Estelle Carine F. AKPOVO, Euloge OGOUWALE, Pocoun Damè KOMBIENOU N° Page : 453-467
35	<u>GESTION COMMUNAUTAIRE DES RESSOURCES EN EAU DU SOUS-BASSIN DE SISSILI (LAN ET KONZIO) AU BURKINA FASO</u>

	Fatimata SANOGO, Fatoumata KABORE, Ignace BAGRE, Blami DIALLO N° Page : 468-480
36	<u>HERITAGES COLONIAUX ET EVOLUTION DES MODES DE GESTION DES RESERVES DE FAUNE DE BONTIOLI, BURKINA FASO</u> SOME Touobèwèrè Noël N° Page : 481-492
37	<u>EFFETS ENVIRONNEMENTAUX DES SYSTÈMES DE PRODUCTION AGRICOLE DANS LA COMMUNE DE DJIDJA AU SUD BÉNIN</u> GUEDENON Dèhou Janvier, DOVONOU Sègbégnon Nicole, IDRISSOU Akim Babatoundé, GIBIGAYE Moussa N° Page : 493-507
38	<u>HABITAT ET EXPOSITION A LA CHALEUR : ANALYSE COMPARATIVE DES QUARTIERS PRECAIRES ET RESIDENTIELS A ABIDJAN (COTE D'IVOIRE)</u> Salif Sangare, Brama Kone, Adja Ferdinand Vanga, Etienne Yao Kouakou, Madina Doumbia, Iba Dieudonné Dely, Guéladio Cissé N° Page : 508-519
39	<u>OCCUPATION DU SOL ET CONFORT THERMIQUE EN MILIEU TROPICAL URBAIN : UNE ANALYSE SPATIALE DES JOURNEES CHAUDES A ABIDJAN</u> Yao Anicet ZOUZOU, Iba Dieudonné DELY, Brama KONE, Madina DOUMBIA, Bernard Ossey YAPO, Guéladio CISSÉ N° Page : 520-534
40	<u>ALIMENTATION DES POPULATIONS EN PERIODE DE SOUDURE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE SIRASSO (région du Poro)</u> YEO Bèh N° Page : 535-547
41	<u>PERCEPTION PAYSANNE DES POTENTIALITÉS FERTILISANTES DES LIGNEUX DANS LE SYSTÈME PARCS AGROFORESTIERS DE KOKOLOGHO (PROVINCE DU BOULKIEMDÉ : BURKINA FASO)</u> Joël OUEDRAOGO, Frédéric BATIONO, Zelbié BASSOLE, Yélézouomin Stéphane Corentin SOME No Page : 548-559
42	<u>TRANSFORMATIONS URBAINES A DIEGONEFLA : CROISSANCE SPATIALE, MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENJEUX DE GOUVERNANCE LOCALE</u> N'Dri Ernest KOUADIO, Abou DIABAGATE, Brice Lauria Amani KOUADIO N° Page : 560-574
43	<u>DYNAMIQUE DE LA CULTURE DE L'ANACARDE ET EMERGENCE DES CONFLITS RURAUX DANS LA SOUS-PREFECTURE DE KARAKORO</u> YÉO Watagaman Paul, YÉO Siriki, YÉO Navanhan, Arsène DJAKO N° Page : 575-587
44	<u>VULNERABILITE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LE DEPARTEMENT DU COUFFO (BÉNIN, AFRIQUE DE L'OUEST)</u> MAMA Justin A., WOKOU Guy, YABI Ibouaïma N° Page : 588-602
45	<u>SAISONNALITÉ CLIMATIQUE ET PRÉVALENCE DU PALUDISME DANS LA SOUS-PREFECTURE DE SAMANZA (EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Kouadio Achille, KOFFI Kan Alexis, KOUASSI Yao Dieudonné N° Page : 603-617
46	<u>DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES COMMERCIALES INFORMELLES ET MUTATIONS DU PAYSAGE URBAIN DE YAMOUSSOKRO EN CÔTE D'IVOIRE</u> Moussa KONE

	N° Page : 618-628
47	<u>CONTRAINTES A LA GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DES PROJETS D'AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES A ADJOHOUN DANS LA BASSE MOYENNE VALLEE DE L'OUEME AU BÉNIN</u> BASSAOU Razakou, ISSA Mama-Sanni, DJESSONOU Sèngla Franco-Néo Camus, OGOUWALÉ Euloge N° Page : 629-642
48	<u>CONTEXTE DE L'AVÈNEMENT DES EXPLOITATIONS AURIFÈRES SEMI MÉCANISÉES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DE L'EXPLOITATION ILLÉGALE DE LA MINE DE PAPARA</u> DOH Franck Thibaut, KONAN Hyacinthe Kouame N° Page : 643-655
49	<u>ENSEIGNANT ROBOT ET RESPONSABILISATION DU SUJET APPRENANT</u> KOUASSI Kouakou Valère N° Page : 656-669
50	<u>STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SENEGAL)</u> COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 670-681
51	<u>REGARD CRITIQUE SUR LA TYPOLOGIE DES PRODUITS UTILISÉS DANS L'ACTIVITÉ DE TEINTURERIE ARTISANALE DE BAZIN ET RISQUES SANITAIRES : CAS DU QUARTIER HABITAT-EXTENSION, DANS LA COMME D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)</u> SYLLA Yaya N° Page : 682-691
52	<u>LES POTENTIALITES NATURELLES ET LES FACTEURS ANTHROPIQUES, COMME DETERMINANTS DE LA DYNAMIQUE MIGRATOIRE DANS LE DISTRICT AUTONOME DES MONTAGNES</u> DAN Goussoua Achille, MAFOU Kouassi Combo, HINO Kouya N° Page : 692-705
53	<u>INEGALITES DE GENRE ET ACCÈS AU FONCIER AGRICOLE DES FEMMES RURALES DE LA SOUS-PREFECTURE DE SOUBRE (COTE D'IVOIRE)</u> Akotto Ulrich Odilon ASSI N° Page : 706-716
54	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET MOBILITÉ URBAINE DANS UNE LOCALITÉ EN MUTATION : LE CAS DE NAPIÉLÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Lath Franck-Éric N° Page : 717-728
55	<u>PH, CONDUCTIVITÉ ÉLECTRIQUE ET GRANULOMÉTRIE DES SOLS AGRICOLES APRÈS AMÉNAGEMENTS DU MARIGOT DE BIGNONA AU SENEGAL</u> Léopold Mougabie BADIANE, Babacar Sadikh YATTE, Boubou Aldiouma SY, Adrien COLY N° Page : 729-742
56	<u>CADRES LÉGISLATIF ET RÉGLEMENTAIRE DE L'ACCÈS AU FONCIER ET À L'IMMOBILIER À N'DJAMÉNA AU TCHAD : ENTRE NORMES FORMELLES ET PRATIQUES INFORMELLES</u> Labary KIRBÉ, N'Dilbé TOB-RO, Ernest HAOU N° Page : 743-757
57	<u>LES IMPACTS DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2023 SUR LES ACTIVITES TOURISTIQUES EN COTE D'IVOIRE</u> KLO Fagama N° Page : 758-767

58	REVENU, GENRE ET TERRITOIRE : LES LEVIERS SOCIO-ÉCONOMIQUES DE <u>L'ACTION CLIMATIQUE DES MÉNAGES RIVERAINS DE LA FORÊT DE WARI-MARO AU BÉNIN</u> Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR N° Page : 768-777
59	<u>USAGE DES MEDIAS SOCIAUX DANS LA COMMUNICATION PUBLIQUE DU DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN EN COTE D'IVOIRE.</u> OKOU DENIS ROMEO BOLOU N° Page : 778-790
60	<u>LA MASSIFICATION DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PUBLIC DANS LA VILLE DE BOUAKE</u> Amenan Justine KOUADIO, Zady Edouard ZOGBO, Konan KOUASSI, Arsène DJAKO N° Page : 791-783
61	<u>DYNAMIQUES DES PRESSIONS ANTHROPIQUES ET RISQUES ENVIRONNEMENTAUX MULTI-SOURCES DANS LES RETENUES D'EAU DU DISTRICT DES SAVANES (CÔTE D'IVOIRE) : DE LA CONTAMINATION PHYSICO-CHIMIQUE À L'IMPASSE DE LA POTABILISATION</u> Klo Lydie KONE, Pébanagnanan David SILUE N° Page : 784-798
62	<u>ATTITUDES ET PRATIQUES DES USAGERS DE DEUX-ROUES MOTORISÉS À OUAGADOUGOU : UN DÉFI POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE</u> Stanislas Marie Maximilien BAMAS N° Page : 799-813
63	<u>ANALYSE DES RISQUES SANITAIRES ET PREVALENCE DES PATHOLOGIES ENVIRONNEMENTALES CHEZ LES CONSOMMATEURS DE LA VIANDE DE PORC DANS LA COMMUNE DE YOPOUGON (CÔTE D'IVOIRE)</u> Mathieu Gnanké NIAMKE N° Page : 814-822

GESTION COMMUNAUTAIRE DES RESSOURCES EN EAU DU SOUS-BASSIN DE SISSILI (LAN ET KONZIO) AU BURKINA FASO

COMMUNITY MANAGEMENT OF WATER RESOURCES IN THE SISSILI SUB-WATERSHED (LAN AND KONZIO) IN BURKINA FASO

Fatimata SANOGO^{1*}, Fatoumata KABORE², Ignace BAGRE³, Blami DIALLO⁴

1. Maître-assistant de Géographie, Centre Universitaire de Ziniaré/Université Joseph KIZERBO, 03 BP 7021 Ouagadougou, Laboratoire Dynamique des Espaces et Sociétés de l'Université Joseph KI - ZERBO, Burkina*

*Faso, *auteur correspondant, mail : diefatibs@gmail.com,*

2. Enseignante chercheuse, Assistante à l'Université Daniel OUEZZIN COULIBALY de Dédougou, Burkina Faso, mail : fatoumkabore@gmail.com

3. Étudiant à OBAFEMI Awolowo University, AFRIGIST ROAD 1, ILE-IFE, mail: ignacebagre446@gmail.com

4. Géographe/ communicateur à la Direction Générale des Ressources en Eau, Ministère de l'Environnement, de l'Eau et de l'Assainissement, Ouagadougou, Burkina Faso, mail : dialloblami@gmail.com

Résumé

Les fleuves, les rivières et les aquifères qui franchissent les frontières créent de fortes interconnexions entre les États qui les partagent. La variabilité climatique et les pressions anthropiques dégradent ces ressources en rendant de ce fait difficile l'atteinte des objectifs du développement durable. Il est donc impératif d'adopter leur gestion durable. Les approches locales et l'autonomie communautaire émergentes sont des solutions pertinentes pour relever le défi qui consiste à établir une nouvelle identité pour les communautés frontalières dans la gestion intégrée et durable des ressources en eau qu'elles partagent. Cette recherche vise à analyser les modes de gestion des ressources en eau, tant traditionnels que modernes, au sein des communautés des villages de Lan et de Konzio, qui partagent le sous-bassin de la Sissili. L'approche spatiale et qualitative a été mise en œuvre. Les résultats révèlent que la force des communautés repose sur leurs interactions, leurs traditions et leurs récits communs. Ces communautés se considèrent comme une entité, la frontière n'étant qu'un concept abstrait. Pour assurer une gestion efficace des ressources hydriques, les leaders communautaires de Lan privilégient une approche traditionnelle enracinée dans leur culture tandis que ceux de Konzio ont délaissé ces modes traditionnels au profit de procédés modernes. Les pratiques culturelles établies par les autorités de Lan jouent un rôle crucial dans la préservation et la protection des ressources hydriques partagées.

Mots-clés : gestion transfrontalière, gestion communautaire, pratiques endogènes, protection des ressources naturelles.

ABSTRACT

Rivers and aquifers that cross borders create strong interconnections between the states that share them. Climate variability and human pressures are degrading these resources, thereby challenging the achievement of sustainable development goals. It is therefore imperative to adopt sustainable management practices for these resources. Emerging local approaches and community autonomy offer

relevant solutions to the challenge of establishing a new identity for border communities in the integrated and sustainable management of the water resources they share. This research aims to analyze both traditional and modern water resource management practices within the communities of the villages of Lan and Konzio, which share the Sissili sub-basin. A spatial and qualitative approach was employed. The results reveal that the strength of these communities lies in their interactions, traditions, and shared narratives. These communities consider themselves as a united body, with the border being merely an abstract concept. To ensure effective water resource management, community leaders in Lan favor a traditional approach rooted in their culture, while those in Konzio have moved away from these traditional methods in favor of modern practices. The cultural practices established by the authorities in Lan play a crucial role in the preservation and protection of shared water resources. The results reveal that the strength of these communities lies in their interactions, traditions, and shared narratives. These communities feel united, seeing borders as an abstract concept. To ensure effective water resource management, community leaders in Lan favor a traditional approach deeply rooted in their culture, while those in Konzio have moved away from these traditional methods in favor of modern practices. The cultural practices established by the authorities in Lan play a key role in the preservation and protection of shared water resources.

Keywords: transboundary management, community-based management, endogenous practices, natural resources protection.

1. INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'eau est une ressource naturelle et limitée dont le territoire est différent de celui des États (InfoResources, 2003, p.3 ; Sanogo F. *et al.*, 2023, p.192). Son réseau peut lier plusieurs pays avec des intérêts différents. (InfoResources, 2003, p.3 ; Yamba S., 2021, p.14). Sa raréfaction est de plus en plus accentuée par les variations des paramètres climatiques et les enjeux de développement (Edelenbos J. *et al.*, 2011, p. 6 ; Amoussou E., 2010, p. 9 ; Bied-Charreton M. *et al.*, 2006, p.40). Le Burkina Faso partage les ressources en eau des bassins hydrographiques du Niger, de la Volta et de la Comoé avec plusieurs pays. En termes de débit, le bassin de la Volta occupe le second rang sur le continent, avec un volume moyen estimé à 390 milliards de m³ par an. Ce bassin abrite le barrage d'Akosombo, qui est le plus grand lac du monde avec un réservoir de 150 000 106 m³, et le Burkina Faso occupe 42,65 % de sa superficie. Dans le souci d'assurer une gestion intégrée et durable des ressources en eau dans le bassin, l'Autorité du Bassin de la Volta (ABV) a été mise en place. Ainsi, pour concrétiser cette vision partagée de l'eau au sein des communautés, des régions et des pays, il est crucial de dépasser la diversité des systèmes de gestion des Nations et d'adopter une approche unifiée. Les modalités de partage divergent considérablement de part et d'autre des rivières frontalières (Wateau F., 2023, p.7). L'augmentation de la demande en eau, couplée à la pollution, exerce une pression

sur les relations entre les pays voisins, ce qui affirme que la coopération en matière de gestion des ressources en eau est essentielle pour un développement harmonieux (Kauffer E. *et al.*, 2017, p.47) Dans une perspective visant à rassembler les populations des zones frontalières autour de valeurs communes en matière de gestion durable et intégrée des ressources en eau, les frontières pourraient se transformer en véritables zones de partage et de paix. Au Burkina Faso par exemple, une tendance à la diminution des précipitations est observée depuis plusieurs décennies, marquée par des périodes de sécheresses sévères dans les années 1970. Le pays fait donc face à des déficits d'eau significatifs (Yamba S., 2021, p.14) tout comme les villages frontières avec les pays voisins et cette problématique est à l'origine de divers conflits sur l'utilisation des ressources en eau. L'objectif principal de cette étude est d'analyser les modes de gestion des ressources en eau des communautés partageant le sous-bassin versant de la Sissili. Il s'agira donc d'identifier les types de gestion de l'eau des communautés partageant le sous-bassin versant la Sissili, de répertorier les règles de gestion établies par ces communautés et d'analyser la question des frontières dans la gestion des ressources en eau partagées du sous-bassin versant de la Sissili.

2. Méthodologie

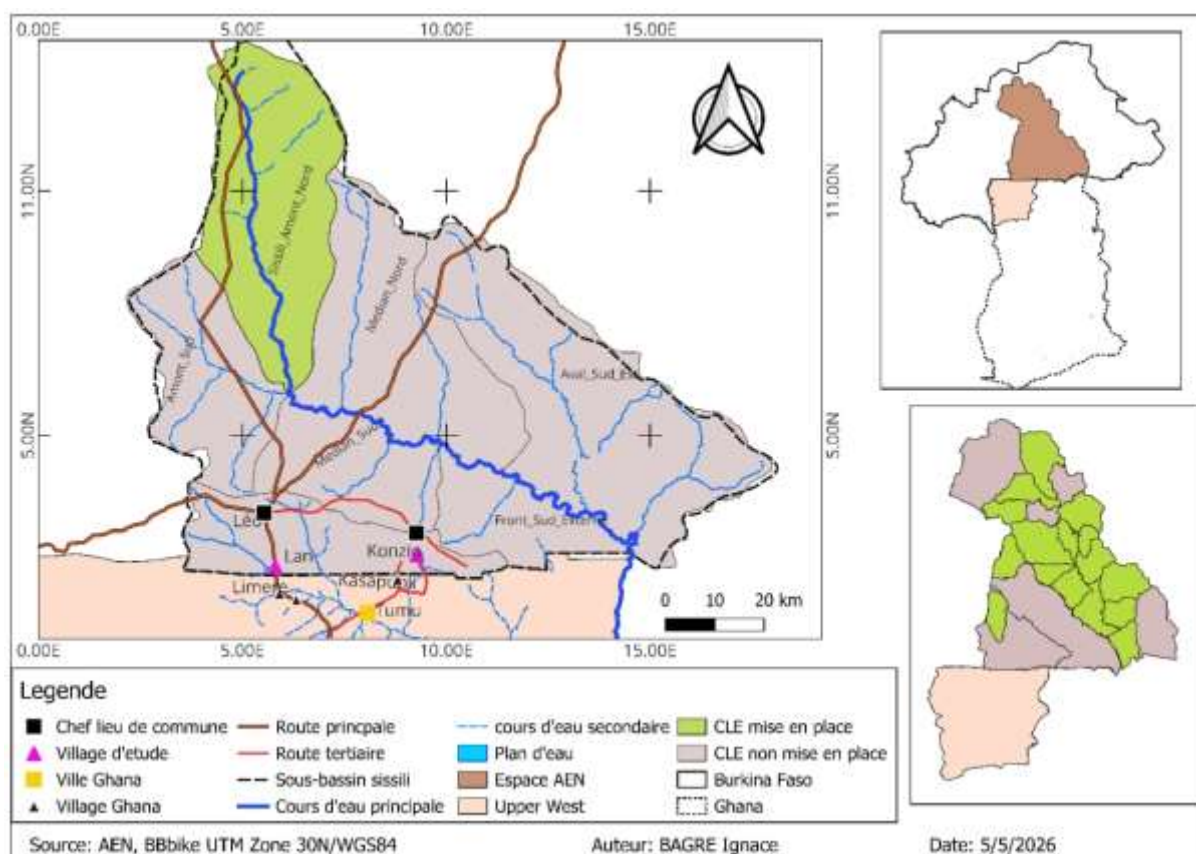
2.1. Zone d'étude

Dans le cadre de la mise en œuvre de la gestion intégrée des ressources en eau, il est mis en place 5 agences de l'eau dont celle du Nakanbé sur les bassins hydrographiques qui drainent le Burkina Faso. Le sous-bassin versant de la Sissili est situé dans l'espace de compétence de l'Agence de l'Eau du Nakanbé, AEN, qui est divisé en 7 espaces de gestion des Comités Locaux de l'Eau, CLE. Les villages de Lan et Konzio sont situés respectivement dans les communes de Léo et de Biéha dans la région du Centre-Ouest du Burkina Faso qui sont couverts par l'espace de gestion du CLE Front-Sud-Interne, frontalier de la République du Ghana. Lan se trouve à 10 km au sud de Léo, chef-lieu de la province de la Sissili) et à 9 km au nord de Kupulima d'un village ghanéen, aux coordonnées 10°59'58"N et 2°05'05"O, le long de la RN6. Konzio est positionné à 5 km au sud de Biéha et 6 km au sud-ouest de Kasapuoli, d'un village ghanéen, aux coordonnées 11°01'12"N et 1°49'21"O, traversé par la route départementale 120 (cf. carte n°1). Le climat de la zone est de type tropical sud-soudanien, caractérisé par une alternance de saisons pluvieuses, mai-octobre, et sèches, novembre-avril. Le réseau hydrographique est principalement constitué d'affluents du sous-bassin de la Sissili, franchissant la frontière ghanéenne. Lan est traversé par 3 cours d'eau, dont le principal, dénommé Lamadi, traverse la frontière. Konzio en est également traversé par 3 et un barrage d'une capacité de 1 428 000

m³, troisième dans la province de la Sissili après ceux de Boura et Wavessan, réalisé sur le cours d'eau Konzio (données de terrain, octobre 2024). Les formations végétales sont la savane arbustive, la savane arborée et les forêts galeries.

2.2 Méthodes et outils

L'approche méthodologique combine celle spatiale, participative et qualitative. Un guide d'entretien semi-directif a été administré à 14 acteurs clés des communes du sous-bassin versant dont relèvent Lan et Konzio. Il s'agit des responsables de la gouvernance des ressources en eau qui sont les services techniques, les collectivités territoriales, l'Autorité du Bassin de la Volta (ABV), l'Agence de l'Eau du Nakanbé (AEN), des personnes-ressources, des coutumiers. L'objectif est d'identifier les principes directeurs pour une gestion optimale et concertée à moyen et long terme du sous-bassin, tout en préservant les équilibres écologiques, économiques et l'intérêt général. Le guide de focus groups a été exploité pour l'animation des 10 focus groups dont 6 à Lan et 4 à Konzio. Les groupes de discussion permettent d'approfondir la compréhension des pratiques communautaires de gestion de l'eau, des relations transfrontalières relatives aux ressources naturelles et des enjeux divers affectant les populations en lien avec cette ressource. Les axes d'investigation sont principalement les événements hydrologiques marquants des deux villages, l'exploitation, la gestion traditionnelle ou coutumière, la gestion moderne, la projection future de la situation et de la gestion des ressources en eau.



Carte 1 : situation géographique de la zone d'étude

3. Résultats

3.1. Disponibilité des ressources en eau dans les villages frontaliers du sous-bassin

3.1.1. Satisfaction des besoins en eau des populations et liens territoriaux

La satisfaction des besoins en eau des différents usages dans les villages de Lan et de Konzio constitue un enjeu majeur. Lan ne dispose pas d'infrastructure moderne d'approvisionnement en eau fonctionnelle. Pour l'eau de surface, les populations ne disposent que de la rivière Lamandi qui est intermittente en territoire burkinabè et permanente sur celui du Ghana. À Konzio, la situation est différente avec la réalisation du barrage, l'enjeu reste l'accès à l'eau potable. La pisciculture, bien que peu développée dans les villages étudiés, ne peut se pratiquer qu'en saison pluvieuse. La situation critique des ressources hydriques à Lan amène les populations à s'interroger sur leur appartenance au Burkina Faso. Elles pensent qu'elles ont été oubliées ou peut-être considérées comme ressortissantes du Ghana. Elles estiment que les villages ghanéens frontaliers sont mieux traités en la matière. Ces réactions suscitent une réflexion approfondie sur la satisfaction des besoins en eau renforçant le sentiment d'appartenance territoriale. Les communautés sollicitent ainsi l'assistance technique des autorités, soulignant que « sans accès à l'eau, la production agricole et la vie sont compromises, exposant la santé publique à des risques majeurs », analyse des enquêtes de terrain faites.

3.1.2. Exploitation des ressources en eau par les communautés burkinabè et ghanéennes

Les communautés riveraines des deux pays partagent les ressources en eau de part et d'autre des deux frontières. Le chef de Lan confirme ce fait en confiant que « nous formons une seule famille. Les usagers ghanéens ne viennent pas chez nous chercher de l'eau. En saison sèche, nous nous rendons plutôt à Kupulima, village ghanéen, pour abreuver le bétail et pêcher », données terrain, 2024. Au-delà des ressources hydriques, les pratiques culturelles transcendent les frontières : « mon champ chevauche la limite ; je cultive des deux côtés ». Les communautés coexistent pacifiquement, formant une entité solidaire. Pour l'accès aux terres, aucun lien direct n'existe avec le chef de Limère, sauf pour les forêts, nécessitant une concertation préalable avec les responsables de l'eau et des forêts, témoigne un ancien de Lan. À Konzio, c'est l'inverse, en saison sèche, les troupeaux ghanéens sont conduits au barrage dans le village pour l'abreuvement. Selon un représentant du service environnemental de Biéha dont relève Konzio, ces populations maintiennent des liens étroits de part et d'autre de la frontière. Par exemple, l'investiture d'un chef de canton de Biéha a réuni des chefs traditionnels ghanéens, précise-t-il. Les groupes partageant la même ressource hydrique instaurent des normes de gestion communes. Le principal défi réside au niveau institutionnel, où la souveraineté étatique est en question. Néanmoins, une gestion efficace de cette ressource requiert l'engagement des deux États et l'instauration d'un mécanisme de collaboration, comme l'a souligné le Délégué du service provincial de l'Agriculture de Léo, données de terrain, octobre 2024.

3.2. *Lien historique entre ces villages frontaliers et conception de la notion de frontière*

Les investigations révèlent que les localités étudiées regroupent des groupes ethniques similaires, pour lesquels la frontière se réduit à une ligne imaginaire. « Le village de Pien est coupé par cette limite et relève d'un chef burkinabè », témoigne un habitant. Ainsi, les communautés de Lan au Burkina Faso et de Limère au Ghana sont liées par des alliances matrimoniales et des pratiques rituelles communes. Les responsables de Lan exercent une autorité prépondérante sur les deux villages, comme l'exprime un aîné : « Toute décision coutumière sur notre territoire requiert notre concertation, notamment pour les rites sacrificiels. Pour les terres agricoles, ils nous consultent afin d'obtenir des droits d'usage. Nos ancêtres ont octroyé aux villages ghanéens de Kupulima et Limère des espaces pour leur installation. Par exemple, pour leurs postes douaniers, nos chefs ont accompli les sacrifices requis et donné leur aval avant les travaux ». Des dynamiques analogues caractérisent Konzio, bien qu'atténuées par l'abandon progressif de certaines traditions communautaires. Les groupes restent néanmoins étroitement solidaires à tous les niveaux. Pour eux, les liens

culturels et historiques transcendent les frontières et l'usage des ressources naturelles : « nous collaborons et partageons les mêmes ressources, terres comme eau. ». « Nos ancêtres venaient du Ghana ; nous formons un ensemble cohérent partageant culture et histoire », dit le chef de Konzio. Leurs liens sont plus forts que la frontière considérée comme une ligne imaginaire ne saurait les séparer. La frontière n'existe pas pour les dépositaires des ressources en eau des rivières partagées du Burkina Faso et du Ghana.

3.3. *Gouvernance des ressources en eau du sous-bassin versant de la Sissili.*

3.3.1. Gestion moderne de l'eau dans le sous-bassin versant et acteurs

Face aux changements climatiques accentuant la vulnérabilité de la ressource en eau, la révision des modalités de sa gestion s'impose comme une nécessité. Dès 1998, le Burkina Faso a instauré la GIRE comme approche centrale de gestion des eaux de surface et des aquifères. Dans ce cadre, le gouvernement a créé 5 agences de bassin, dont celle du Nakanbé en 2007 afin d'assurer une gestion coordonnée et efficace de cette ressource. Cette organisation repose sur une coordination horizontale et verticale : la coordination horizontale s'exerce au niveau des sous-bassins via les Comités Locaux de l'Eau CLE, tandis que la coordination verticale relie les échelons locaux aux instances nationales par l'intermédiaire des agences de bassin, du Secrétariat Permanent de la GIRE et de la Direction Générale des Ressources en Eau DGRE. Ces niveaux de coordination respectent le principe de subsidiarité, qui préconise l'attribution des compétences à l'échelon le plus adapté.

Depuis sa création en 2007, l'Agence de l'Eau du Nakanbé a mis en place 25 Comités Locaux de l'Eau, CLE, sur un potentiel total de 40. Les missions principales des CLE consistent à assurer l'engagement continu des parties prenantes dans la gestion concertée des ressources en eau, via des actions de sensibilisation, d'information et de formation ; à promouvoir une coopération efficace avec les autres instances de gestion de l'eau, à la fois en coordination horizontale et verticale ; à gérer les conflits locaux relatifs à l'usage de l'eau dans leur champ d'intervention. Ces CLE sont mis en place par priorité par l'AEN. La gestion de l'eau potable et l'assainissement sont portés dans le sous-bassin versant de Sissili, ils sont assurés par les services déconcentrés de l'État et les collectivités locales. Le CLE du sous-bassin dont relève d'étude n'est pas encore mis en place.

3.3.2. Gestion traditionnelle ou coutumière des ressources en eau dans le sous-bassin

La gestion traditionnelle ou coutumière fait appel à la question du territoire de l'eau. Traditionnellement, chaque village s'occupe de la portion du cours d'eau qui traverse son

territoire. Il est mis en place des gardiens ou dépositaires par village et sur toute la rivière des dépositaires désignés par les villages pour les représenter et pratiquer les rites et sacrifices.

Ce mode de gestion des ressources en eau est pratiqué à Lan, où il repose sur une organisation coutumière et des pratiques culturelles. Cette approche communautaire, adoptée à Lan, privilégie l'accès équitable à l'eau pour tous les usagers. L'exploration de la notion de gérer l'eau dans les langues locales a permis d'appréhender les significations et perceptions associées par les usagers. Le concept de « *gérer l'eau* » présente une sémantique identique dans les deux villages, seule varie la forme linguistique : « *aton'nélé* » en sissala et « *tonninia* » en nouni, signifiant tous deux « travailler avec l'eau ». À Lan, la tradition érige l'eau au rang de chef suprême, tandis qu'à Konzio, le terme nouni « *nya* » « eau » incarne la vie elle-même. À Konzio, cette gestion relevait auparavant de la famille Nacro, mais son abandon sous l'influence des religions modernes a conduit à une transition vers l'approche moderne.

3.3.3. Organisation de la gestion coutumière des ressources en eau du sous-bassin

À Lan, la gestion des ressources en eau est confiée à un organe de gestion composé du chef de l'eau. Sa mission est de garantir le respect des règles et interdits coutumiers, effectuer des sacrifices pour invoquer les ancêtres et solliciter la protection et la préservation durable des écosystèmes et des ressources en eau et organiser les rituels et les pêches communautaires. La famille chef de l'eau, sélectionne des individus vertueux pour exécuter les rituels. Il gère la ressource dans sa globalité. L'accès à cette ressource en eau est égal pour tous.

3.3.4. Pratiques culturelles de gestion des ressources en eau des villages

En saison pluvieuse de mi-mai à début novembre, les autorités coutumières proclament des rites d'accueil impliquant des prières aux ancêtres pour la protection des habitants, le succès agricole et la bénédiction divine. Ces pratiques, communautaires et transfrontalières, n'intègrent pas l'irrigation. Les riverains exploitent le Lamadi pour l'agriculture pour la culture du riz en bas-fonds illustrée à la photo 1 et la pisciculture, évitant la culture irriguée sur les berges pour prévenir l'ensablement et respecter les limites ghanéennes. Trois techniques piscicoles sont pratiquées, à savoir la pêche à l'hameçon, l'utilisation des engins de branchage en faible hauteur d'eau illustrée en photo 2, la pêche inter-villages de Lan-Limère, avec des digues temporaires en photo 3, précédée de cérémonies et suivie du relâchement des eaux, est également une pratique.



*Photo 1 : culture de riz dans les
bas-fonds*

Cliché BAGRE I, octobre 2024



*Photo 2 : engins de pêche faits avec
des branches d'arbres*

Cliché BAGRE I, octobre 2024



*Photo 3 : digues temporaires pour la
pêche*

Cliché BAGRE I, octobre 2024

3.4. Règles de gestion

Les responsables coutumiers de l'eau à Lan ont institué des interdits visant à assurer la pérennité de la ressource hydrique et le respect des traditions. À Lan, il s'agit de l'interdiction de mesurer l'eau avec un bâton avant traversée, de faire des vols dans les champs, d'occuper les berges et de couper du bois le long des cours d'eau. Aux étrangers au-delà des frontières de Lan-Kupulima, il est appliqué aux éleveurs étrangers le paiement des droits d'usage en espèces ou en nature. Pour la pêche, elle est organisée en pêche communautaire qui concerne toutes les communautés riveraines, en pêche individuelle à qui il est imposé le respect de la pérennité avec défense de pêcher les alevins. Pour les étrangers, il est procédé à une répartition du butin, soit 2/3 pour les pêcheurs, 1/3 pour le responsable local. À Konzion, la seule contrainte est le respect des parcours de pâturage établis.

3.4.1. Raisons d'établissement des règles et sanctions

D'après les entretiens, ces règles visent principalement à préserver et protéger les ressources hydriques, à assurer la sécurité des habitants, à maintenir les traditions pour la transmission intergénérationnelle. Les autorités coutumières veillent à leur application stricte et au maintien des traditions transmises par leurs ancêtres. Les communautés se conforment aux règles établies. Leur transgression expose aux sanctions. En plus de la sanction divine, il est prévu des sanctions par des dépositaires. Toute transgression entraîne des sanctions allant d'un mouton et trois poulets, accompagnées de sacrifices purificateurs. Le refus expose à la « colère

des ancêtres ». Exemple : la violation des règles établies sur la rivière Lamadi par certains a entraîné des tragédies comme la noyade...

3.5. *Gestion traditionnelle et protection des ressources naturelles*

La gestion communautaire a contribué à la protection des ressources en eau dans le sous-bassin versant des villages de Lan et de Konzio. Sur le terrain, le constat est réjouissant. Le volet durabilité est intégré dans la gestion des ressources en eau avec comme exemple la protection et le respect de la bande de servitude du barrage de Konzio illustrés en photos n° 4 et n° 5, l'appui à l'autorité administrative dans l'application de ses initiatives en matière d'eau, pas de conflits signalés en lien avec l'eau (respect des parcours des animaux...). Les communautés sont animées par un sentiment d'attachement à une ressource précieuse partagée renforçant leurs liens séculaires. La Gestion Intégrée des Ressources en Eau est donc en marche dans les villages partageant le sous-bassin versant de la Sissili au Ghana et au Burkina Faso.

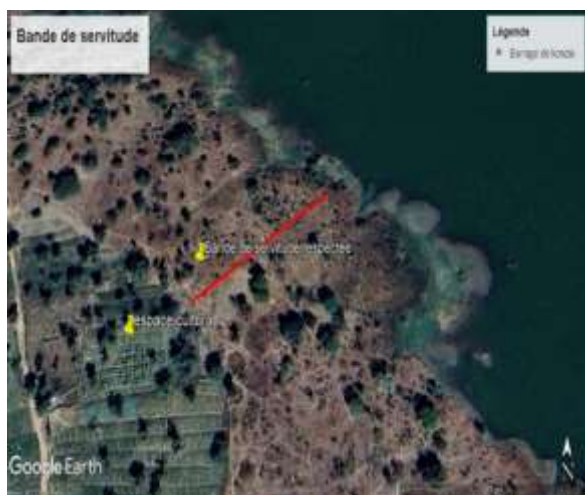


Photo 4 : bande de servitude respectée au barrage de Konzio

Source: Google Earth Pro, October 2024



Photo 5 : bande de servitude respectée, barrage de Konzio

Cliché BAGRE I, octobre 2024

4. Discussion

4.1. *Frontière, vue comme ligne imaginaire sans impact sur les rapports des communautés*

Les résultats démontrent que la frontière coloniale entre Lan et Konzio fonctionne comme une limite symbolique sans impact réel sur les rapports intercommunautaires partageant un affluent de la Sissili. Les populations maintiennent une gestion concertée des ressources naturelles fondée sur des cultures, récits et relations séculaires perçus comme homogènes. Cette délimitation s'avère inopérante face aux intérêts partagés et à la solidité des rapports entre ces peuples. Ce résultat corrobore pleinement les travaux de Bowles, S. et Gintis, H.

(2001, p.6) qui définissent la communauté par « la connexion plutôt que l'affection », soulignant que les liens fonctionnels priment sur les sentiments. De même, les observations confirment l'analyse de Klein J. L. et Fontan J. M. (2003) citée par Rolando L. (2010, p.51) selon laquelle la mobilisation collective forge la solidarité en recentrant les acteurs sur leurs convergences plutôt que sur leurs différences territoriales.

Toutefois, l'étude va au-delà de l'approche de Plante S. et André P. (2002, p.119) qui soulignent que la diversité et la complexité des groupes exigent une confiance mutuelle pour réussir. Dans notre cas de figure, la confiance existe préalablement à la diversité, car les communautés partagent déjà un socle culturel commun hérité de relations séculaires, ce qui facilite la gestion transfrontalière sans nécessiter de processus longs de construction de confiance.

Contrairement à Bastidas E. et García C. (2002), cités par Rolando L. (2010, p.57-58) qui insistent sur les liens sociaux comme prérequis indispensables à la gestion communautaire de l'eau (sans lesquels tout projet échoue), nos résultats montrent que dans le cas de la Sissili, les liens sociaux précèdent et transcendent la gestion de l'eau elle-même. L'eau devient le support d'une relation déjà établie, plutôt qu'un catalyseur de cette relation.

4.2. *Gestion traditionnelle et protection des ressources naturelles*

À Lan comme à Konzio, les résultats de l'étude révèlent que les modes de gestion de l'eau sont indissociables des représentations culturelles et des identités collectives. Les pratiques piscicoles communautaires, interdits coutumiers et rites sacrificiels constituent un système normatif efficace de régulation de l'usage des ressources, loin d'être de simples traditions folkloriques même si à Konzio, la tendance est à l'abandon. Ce constat converge parfaitement avec celui de Plante S. et André P. (2002, p.119) pour qui la gestion communautaire des ressources naturelles repose sur une confiance mutuelle et une cohésion sociale que les institutions modernes peinent à reproduire. De même, les observations valident empiriquement les travaux de Savadogo S. *et al.* (2011, p.1645) selon lesquels toute communauté humaine interagissant avec la biodiversité s'appuie sur sa vision du monde et ses représentations culturelles. L'étude précise les conclusions de Savadogo S. *et al.* (2011, p 1645) en identifiant concrètement les référentiels fondamentaux dans le contexte burkinabè : la langue locale, le savoir écologique traditionnel et le savoir-faire de gestion des forêts sacrées et des points d'eau. Cela montre que ces référentiels ne sont pas seulement théoriques mais opérationnels dans la régulation quotidienne des ressources.

Les résultats s'alignent étroitement avec Soumbougma A. (2018, p. 7) qui a documenté le rôle déterminant des sanctuaires et rituels associés aux forêts et points d'eau dans la conservation des ressources naturelles dans sa région étudiée. Plus spécifiquement, l'observation des structures traditionnelles (Vouhoun et sources sacrées) qui corroborait les chiffres de (Soumbougma A., 2018, p.61) montrant que les pratiques culturelles favorisent simultanément le développement des ressources halieutiques, la préservation de la biodiversité végétale et l'intégrité des points d'eau sacrés. Aussi, l'étude révèle une particularité documentée par Soumbougma A. (2018, p.59-61) : dans le bassin de la Sissili, la gestion de l'eau est intrinsèquement liée à la gestion piscicole communautaire, avec des pratiques de pêche régulées par des interdictions saisonnières.

Les observations confirment également le postulat de Zoungrana T.P. (2006, p.412) selon lequel « la gestion de l'eau dans la tradition se confond avec celle du foncier » au Burkina Faso, l'eau étant considérée comme une divinité avant d'être une ressource. De même, les résultats s'alignent avec Alissoutin R. L. (2005, p. 1) qui affirme que « le statut de l'eau dans les sociétés traditionnelles est proche de celui de la terre ». L'étude tout comme celle de Roué M. (2006, p.12), montre que la collaboration et l'échange de connaissances s'avèrent indispensables pour la conservation des ressources naturelles, impliquant le respect des populations locales, l'écoute de leurs savoirs précieux.

Conclusion

Les communautés riveraines du sous-bassin versant de la Sissili du Burkina Faso et du Ghana partagent les ressources en eau de part et d'autre des deux frontières. Malgré la diversité communautaire et la rareté des ressources en eau, les villages assurent une exploitation concertée des ressources naturelles, témoignant d'une solidarité transfrontalière et séculaire. La gestion de ces ressources s'appuie sur les us et coutumes de ces communautés des deux pays. À Lan, cette organisation coutumière perdure, façonnant le paysage et les pratiques environnementales par-delà les générations. D'après les résultats obtenus, on peut dire que la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) et, mieux, celle partagée sont une réalité dans le sous-bassin versant Front-Sud-Interne. Les acteurs de la GIRE gagneraient à s'en inspirer et à consolider cette forme de gestion, voire la valoriser. Dans le cas présent, la mise en place de Comité Local de l'Eau (CLE) opérationnel dans le sous-bassin de la Sissili renforcerait davantage le rôle des structures coutumières comme seule forme effective de gouvernance transfrontalière.

References bibliographiques

- Bied-Charreton Marc, Raoudha Makkaoui, Olivier Petit, Mélanie Requier-Desjardins, 2006. « *La gouvernance des ressources en eau dans les pays en développement : enjeux nationaux et globaux* », Mondes en développement 3- 135, p 39-62, Éditions De Boeck Supérieur, ISSN 0302-3052.
- Bowles Samuel and Herbert Gintis, 2001. « *Social Capital and Community Governance* ». <https://www.umass.edu/preferen/gintis/soccapej.pdf>, 24 p, consulté le 9 mai 26 à 20 h 40.
- Edelenbos Jurian, Teisman Geert R. 2011. « *Prologue. La gouvernance de l'eau – les actions de l'État, entre la réalité de la fragmentation et le besoin d'intégration* », numéro spécial sur la gouvernance de l'eau, revue internationale des sciences administratives, n°1 Vol. 77, p 5 à 30, Éditions I.I.S.A., <https://droit.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-administratives-2011-1-page-5?lang=fr>
- Grande Muraille Verte. 2011. « *Le projet africain de Grande Muraille Verte : quels conseils les scientifiques peuvent-ils apporter ?* » www.csf-desertification.org/grande-muraille-vertewww.csf-desertification.org/grande-muraille-verte, 45 p, consulté le 9 mai 26 à 20 h 00
- InfoResources. 2003. *Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) – La voie du développement durable, focus n°1/3*, https://web.inforesources.bfh.science/pdf/focus1_f.pdf, 16 p, consulté le 5 mai 2026
- KAUFFER Edith, MEDINA Lucile et RODRÍGUEZ Tania, 2017. « *La gestion partagée des bassins hydrographiques transfrontaliers en Mésoamérique, source d'innovation dans la gouvernance de la coopération. Mondes En Développement* », 177(1), 47–61. <https://doi.org/10.3917/med.177.0047>
- Plante Steve et André Pierre. 2002. « *La gestion communautaire des ressources naturelles, cadre de référence pour une réflexion sur les communautés locales* ». *Canadian Journal of Regional Science/Revue Canadienne des Sciences régionales*, XXV:1 (Spring/Printemps 2002), 117-132, ISSN 0705-4580.
- Rolando, L. 2010. « *La gestion communautaire de l'eau en Amazonie bolivienne : le cas d'une pratique de l'ONG Hoya Amazonica-Hoyam Mojos, à San Ignacio de Mojos* », Bolivie. 1–190.
- Roué Marie. 2006. « *Introduction : entre cultures et natures* ». *Revue Internationale Des Sciences Sociales*, n° 187(1), 11–18. <https://doi.org/10.3917/riss.187.0011>
- Sanogo Fatimata, KABORE Fatoumata, Oussené Bagaya, Badolo Yaya et KEKELE Adama. 2023. *Gouvernance participative des ressources en eau des ouvrages hydrauliques : cas écoles de l'allocation de l'eau dans trois sous-bassins versants au Burkina Faso*, p 191-209.
- Savadoogo Salfo , Ouedraogo Amadé et Thiombiano Adjima. 2011. « *Diversité et enjeux de conservation des bois sacrés en société Mossi (Burkina Faso) face aux mutations socioculturelles actuelles* ». *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 5(4). <https://doi.org/10.4314/ijbcs.v5i4.27>, p 1639-1658.
- Soumbougma, Armel. 2018. « *Pratiques culturelles et gestion des ressources en eau dans les villages riverains du cours d'eau Vouhoun dans la commune de Bourasso* », 65 p + annexes.
- Wateau, Fabienne. 2023. *Eau partagée, eau libre, bien commun? De quelques principes et logiques de partage à une frontière luso-espagnole* ». Éditions Mare & Martin, 10 p.
- Yamba, Siri. 2021. « *Diffusion de la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) au Burkina Faso : dynamiques territoriales, conflits d'acteurs et enjeux de préservation des ressources en eau : traductions contrastées dans les sous-bassins de Ziga (Nakanbé) et de la vallée du Kou (Mouhoun)* ». 330 p.
- Zoungrana, Tanga Pierre. 2006. *La territorialisation hydraulique au Burkina Faso: des modèles de développement à l'épreuve du territoire*, 28 p.